



# Partenariat du Quartier des spectacles

## Constats, enjeux et recommandations

Document déposé au  
**Comité consultatif sur le développement économique  
du territoire de la Ville de Montréal**

11 septembre 2018

# LE QUARTIER DES SPECTACLES: LE GRAND QUARTIER CULTUREL DU QUÉBEC

---

Sur un territoire de 1 km<sup>2</sup>, le Quartier des spectacles offre la plus forte concentration de lieux culturels parmi les villes nord-américaines ;

- Une trentaine de salles de spectacles et une quarantaine de lieux d'exposition :
  - Ses salles attirent une moyenne annuelle de plus de 1 600 000 spectateurs payants, ce qui correspond à :
    - la moitié de la fréquentation de l'ensemble de Montréal ;
    - le quart de la fréquentation de tout le Québec.<sup>1</sup>
- 8 places publiques animées, incluant la Place des Festivals, capables d'accueillir autant de grands événements que des activités à plus petite échelle :
  - Ses places accueillent une quarantaine de festivals annuellement, attirant des millions de Montréalais et visiteurs.
- Des institutions majeures : universités in situ et en périphérie immédiate, collèges, Grande Bibliothèque, etc. ;
- Un «Parcours Lumière» unique en Amérique du Nord et un lieu d'expérimentation pour les arts numériques urbains ;
- Le principal lieu de consécration de la culture au Québec.

---

<sup>1</sup> Source : KPMG, *Les retombées commerciales des salles de spectacles du Quartier des spectacles et autres lieux de diffusion à Montréal*, Version préliminaire, Montréal, Mai 2018, 24 pages.

# LE QUARTIER DES SPECTACLES: AU CARREFOUR DE LA CULTURE ET DE L'ÉCONOMIE

---

Le Quartier des spectacles répond à une demande importante en produits et services culturels<sup>2</sup> ;

- Alors que la contribution de la culture au P.I.B. du Québec oscille autour de 3 %, elle atteint le double (6 %) dans la région métropolitaine, ce qui correspond à une valeur de 11 G\$ ajoutée au PIB métropolitain. Un travailleur sur 25 dans la région de Montréal travaille dans le secteur de la culture ;
- Les activités de production et de diffusion culturelles ne se limitent pas au centre-ville de Montréal, mais elles sont fortement représentées dans et autour du Quartier des spectacles ;
- Ces activités attirent un public métropolitain et québécois, mais aussi des visiteurs internationaux. Montréal a une réputation internationale bien établie d'une ville de grands événements, très souvent ancrés dans le Quartier des spectacles.

Cette attraction alimente l'industrie culturelle elle-même et contribue à la fréquentation du centre-ville, ce qui génère des retombées :<sup>3</sup>

- au niveau de l'**hôtellerie**, surtout en raison des grands événements qui contribuent au rayonnement de Montréal ;
- au niveau de la **restauration**, puisqu'une personne sur deux (53 %) qui assiste à un spectacle payant en salle dans le Quartier des spectacles va fréquenter un restaurant des environs la journée de ce spectacle ;
- au niveau du **commerce de détail**<sup>4</sup>, qui bénéficie d'un achalandage additionnel résultant de l'offre culturelle du Quartier des spectacles :
  - Une personne qui assiste à un spectacle payant dans le Quartier va dépenser en moyenne 115 \$ la journée de ce spectacle ;
  - De ce montant, un peu plus de la moitié (62,80 \$) est dépensé pour l'achat des billets et les autres dépenses en salle ;
  - Parmi les autres dépenses (52,08 \$), la grande majorité (42,11 \$) se concentre dans les environs de la salle.

---

<sup>2</sup> Source : Chambre de commerce du Montréal métropolitain, *La culture à Montréal – Chiffres, tendances et pratiques innovantes* (étude réalisée dans le cadre du Plan d'action 2007 – 2017 de Montréal, Métropole culturelle), Montréal, Juin 2015, 58 pages et annexes.

<sup>3</sup> Source : Léger Marketing, *Étude sur la perception et le comportement des consommateurs – commerce de détail, Rapport de recherche*, Montréal, décembre 2012, 62 pages + annexes.

<sup>4</sup> Source : KPMG, *Les retombées commerciales des salles de spectacles du Quartier des spectacles et autres lieux de diffusion à Montréal*, op. cit.

- L'achalandage engendré par l'activité culturelle a probablement compensé la tendance au ralentissement de l'achalandage commercial constatée dans la plupart des centres-villes nord-américains.

Entre 2007 et 2019 (incluant les projets en cours), un effort d'investissement majeur a été partagé entre le secteur public et le secteur privé, générant des retombées importantes :<sup>5</sup>

- Un montant total de plus de 200 M\$ aura été investi dans le domaine public du Quartier des spectacles ;
- Ces investissements publics ont exercé un puissant effet de levier sur les investissements institutionnels et privés. Une soixantaine de projets immobiliers se sont réalisés dans le secteur pendant cette douzaine d'années et ont généré des investissements totaux de l'ordre de 1,5 G\$ ;
- Les retombées économiques totales de ces investissements (coût des investissements et retombées fiscales) s'élèvent à quelque 2,2 G\$, ce qui correspond à un effet de levier supérieur à 10x par rapport aux investissements dans le domaine public ;
- Entre 2007 et 2017, la valeur des terrains du Quartier des spectacles s'est accrue de 21 %, alors que cette croissance n'a été que de 15 % dans l'ensemble de l'arrondissement Ville-Marie.

Le Quartier des spectacles a réussi cette transition tout en maintenant une population résidente dynamique :

- Plus de 2 500 nouvelles unités de condos, près de 1 000 nouveaux logement locatifs, plus de 500 nouvelles résidences pour étudiants, rénovation des 800 logements sociaux des Habitations Jeanne-Mance.

Le pôle économique du Quartier des spectacles en est un qui inspire partout dans le monde, comme en témoigne l'accueil de plus d'une centaine de délégations internationales par le Partenariat. Il constitue également un cas d'étude pour l'UNESCO, la Banque interaméricaine de développement, de nombreuses associations mondiales et régionales ainsi que de nombreuses villes et universités.

---

<sup>5</sup> Source : Groupe Altus, *Étude des retombées économiques immobilières — Pôle de la Place des Arts, Quartier des spectacles*, Montréal, Décembre 2014 & Mise à jour, Décembre 2017.

## LE QUARTIER DES SPECTACLES : UN INCUBATEUR D'INNOVATIONS

---

Depuis que le projet actuel du Quartier des spectacles a commencé à prendre forme, l'innovation est demeurée au centre de son modèle et de son évolution. Cette innovation s'est manifestée de plusieurs façons et dans plusieurs domaines.

D'entrée de jeu, le Quartier des spectacles s'est fondé sur un équilibre entre deux volets complémentaires, un équilibre propre à Montréal :

- L'offre culturelle des salles de spectacles, des lieux d'exposition et des autres lieux de diffusion, le plus souvent « payante » ;
- L'animation, les spectacles et les activités culturelles offertes dans l'espace public, le plus souvent gratuitement ;
- En se conjuguant l'un à l'autre, ces deux types d'activités s'appuient l'un l'autre sans entrer en concurrence : le modèle d'affaires des grands festivals en est une bonne illustration.

L'expérience des Jardins Gamelin a permis d'innover dans la revitalisation d'une grande place publique située dans un secteur sensible. De telles approches peuvent maintenant être envisagées dans d'autres emplacements du centre-ville et des quartiers de Montréal.

Cette approche d'innovation s'est également appliquée en matière d'arts numériques urbains et de ville intelligente :

- Le *Parcours Lumière*, le projet *Luminothérapie* et le *Laboratoire numérique urbain* sont des illustrations du potentiel que représentent les nouvelles technologies numériques pour l'animation et la gestion des espaces publics ;
- Le territoire du Quartier des spectacles et son infrastructure technologique ont servi d'incubateur à plusieurs créateurs et entrepreneurs, leur permettant d'expérimenter avec des projets novateurs dans l'espace public. Plusieurs de leurs projets ont par la suite été exportés à l'extérieur du Quartier ainsi que dans d'autres pays. On peut désormais parler d'une véritable « grappe lumière » qui s'est formée autour d'initiatives qui ont pris naissance au Quartier des spectacles ;
- En grande partie à cause du leadership technologique de son Quartier des spectacles et d'une nouvelle génération d'entreprises innovantes, Montréal s'est imposée comme un chef de file international dans le domaine des villes intelligentes.

Cette expertise et cette créativité montréalaises ont joué un rôle central dans la mise en place d'un réseau interurbain d'échange d'œuvres d'art urbain de nouvelle génération. En permettant à de telles œuvres de circuler d'une ville à l'autre, il est possible d'en partager l'usage, voire leur financement, de prolonger leur vie utile et de faire rayonner les créateurs d'ici :

- La mise en place de tels réseaux entre villes se fait également sentir entre les quartiers culturels eux-mêmes. Créé en 2014, le réseau *Global Cultural Districts Network* (GCDN), au sein duquel le Quartier des spectacles de Montréal joue un rôle important, en est la principale manifestation. Il regroupe 35 quartiers culturels de villes réparties sur tous les continents ;
- Dans une étude des modèles de gouvernance des quartiers culturels, le GCDN a produit une analyse de six cas, dont le Quartier des spectacles de Montréal, pour illustrer les meilleures pratiques en cette matière.<sup>6</sup>

Enfin, le développement de nouveaux modèles de financement, de gestion des risques et d'intelligence d'affaires spécifiquement adaptées aux caractéristiques et aux besoins des acteurs culturels du Quartier des spectacles constitue un autre domaine qui nécessite des approches innovantes :

- Un modèle novateur sous forme de Fonds de risque favorisant la création et la diffusion d'une offre culturelle d'exception a été soumis aux gouvernements du Canada et du Québec. Ce nouveau fonds permettra d'améliorer les conditions de financement de spectacles d'exception dans les salles du Quartier et ainsi bonifier l'offre présentée sur scène ;
- Un projet de mutualisation des données de fréquentation et de billetterie a été mis sur pied dans le Quartier des spectacles. Il vise à mieux connaître les différents publics qui le fréquentent et à leur offrir une offre mieux ciblée en fonction de leurs intérêts. Ce projet d'abord local a par la suite été élargi à l'échelle canadienne, grâce à l'appui de Patrimoine Canada.

---

<sup>6</sup> Global Cultural Districts Network, *Governance Models for Cultural Districts* – Auteurs : Doeser, James et Marazuela Kim, Anna, New York, 2018, 51 pages + annexes.

## LE QUARTIER DES SPECTACLES: PROJETS EN DÉVELOPPEMENT ET ENJEUX À VENIR

---

Le Pôle de la Place des Arts approchant de sa maturité, **le focus des investissements** doit maintenant se tourner vers quelques grandes priorités :

D'entrée de jeu, le Quartier des spectacles s'est fondé sur un équilibre entre deux volets complémentaires, un équilibre propre à Montréal :

- Réaliser les interventions publiques et privées nécessaires dans le secteur du **Quartier latin** (campus de l'UQÀM, Place Pasteur, Théâtre Saint-Denis, Saint-Sulpice, etc.). Dans ce secteur en particulier, étant donné l'importance des travaux et la densité urbaine qui y existe, il faudra apporter une grande attention à la planification et à la gestion des chantiers pour en minimiser les impacts.
- Améliorer les **connexions** entre les différents pôles du Quartier et du centre-ville plus largement, de manière à constituer un lien piéton fort :
  - Entre les trois secteurs du Quartier des spectacles (Pôle de la Place des Arts, boulevard Saint-Laurent, Quartier latin) principalement par des interventions sur la rue Sainte-Catherine, entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Saint-Hubert ;
  - Entre le Quartier des spectacles et son environnement urbain immédiat, grâce à l'élaboration d'une vision de développement commune :
    - Vers le sud-est et le Square Viger ;
    - Vers l'ouest, incluant le Square Phillips et l'espace piéton McGill College.

Le potentiel de la création d'une véritable **alliance entre les secteurs commercial et culturel** nous paraît évident et important. Ce front commun vise à renforcer les synergies et les liens entre les acteurs du commerce et ceux du secteur culturel dans le Quartier des spectacles autour d'un objectif commun, à savoir d'attirer un maximum de clientèles au centre-ville :

- Une alliance entre ces deux secteurs s'impose, parce que la vitalité du Quartier des spectacles bénéficie à tous et que de nombreuses synergies économiques existent entre ces acteurs.

L'enjeu de **la gouvernance économique du centre-ville** doit faire l'objet d'une réflexion approfondie des acteurs et d'une action concertée de toutes les parties prenantes, incluant la Ville de Montréal :

- Les organismes qui œuvrent actuellement sur des territoires qui se recoupent doivent travailler dans un cadre cohérent (Destination centre-ville, CDU du Faubourg Saint-Laurent, SDC du Quartier latin, Partenariat du Quartier des spectacles) ;

- Ce modèle de gouvernance économique doit permettre de sceller une alliance entre les acteurs du commerce de détail et ceux du monde culturel. Des modèles qui existent déjà dans d'autres villes peuvent servir d'inspiration à la réflexion montréalaise ;
- Le modèle de gouvernance concertée du Quartier des spectacles a directement contribué à la renaissance d'un quartier sensible et déstructuré du centre-ville de Montréal il y a à peine 20 ans. Le facteur de mobilisation et de concertation fait aujourd'hui l'envie de plusieurs grandes villes dans le monde et il est essentiel de lui préserver ses outils.

Il est impératif de consolider et d'améliorer la capacité du Quartier des spectacles d'accueillir et de présenter une **offre d'exception**, tant dans les salles que dans l'espace public du Quartier, afin de maintenir le pouvoir d'attraction du cœur culturel comme destination incontournable.

**L'innovation** aura marqué depuis ses débuts l'expérience culturelle, urbaine et technologique du Quartier des spectacles. Plusieurs projets novateurs présentés sur les places publiques du Quartier sont aujourd'hui exposés à travers la planète, contribuant au rayonnement de la métropole et à son développement économique. Il est important que le Quartier puisse continuer de jouer ce rôle de banc d'essai et d'incubateur pour les nouvelles générations de concepteurs et d'entreprises innovantes.



# RECOMMANDATIONS AU COMITÉ CONSULTATIF SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

---

1. Continuer à reconnaître la culture comme un atout économique important et le Quartier des spectacles comme un pôle majeur de la métropole ;
2. Continuer et finaliser les actions d'aménagement et de développement des infrastructures du Quartier des spectacles dans le pôle Quartier Latin ;
3. Arrimer et intégrer le Quartier des spectacles dans une vision cohérente de la rue Ste-Catherine et de l'ensemble du centre-ville ;
4. Investir dans des projets à fort potentiel d'impact économique, permettant de mettre en valeur et de générer de la fréquentation au centre-ville de Montréal par le biais d'une offre d'exception (Fond de risque) ;
5. Soutenir des outils de développement visant à développer une intelligence d'affaires de la clientèle culturelle, dans le but de mieux orienter le développement de l'offre et sa mise-en-marché (Mutualisation des données) ;
6. Développer un modèle de gouvernance économique cohérent pour l'ensemble du territoire du Quartier des spectacles ;
7. S'arrimer avec le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada pour mettre en valeur les industries culturelles par l'exportation ;
8. Développer, avec les pôles, des indicateurs de développement et de performance permettant de suivre leurs impacts sur les secteurs économique, culturel, social, urbanistique et durable ;
9. Développer des projets facilitant l'accessibilité du centre-ville par l'utilisation de technologies simples et efficaces basées, entre autres, sur des modèles prédictifs.